

Zeitschrift: Bulletin technique de la Suisse romande
Band: 47 (1921)
Heft: 4

Inhaltsverzeichnis

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 14.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

BULLETIN TECHNIQUE

DE LA SUISSE ROMANDE

Réd. : D^r H. DEMIERRE, ing.

Paraissant tous les 15 jours

ORGANE EN LANGUE FRANÇAISE DE LA SOCIÉTÉ SUISSE DES INGÉNIEURS ET DES ARCHITECTES

SOMMAIRE : *Les levers de plans par la Stéréoautogrammétrie*, par M. Schwank, ingénieur (suite). — *Concours d'idées pour l'étude de la construction d'un temple dans la commune du Châtelard-Montreux*. — *Un bilan thermique*. — DIVERS : *L'usure des turbines et les moyens d'y parer*. — *Le laboratoire d'essai des turbines de la Société hydrotechnique de France*. — *Congrès de chauffage et de ventilation, en mars 1921, à Lyon*. — SOCIÉTÉS : *Société genevoise des Ingénieurs et des Architectes*. — *Société suisse des Ingénieurs et des Architectes*. — BIBLIOGRAPHIE. — *Calendrier des Concours*.

Les levers de plans par la Stéréoautogrammétrie

par M. SCHWANK, ingénieur.

*(Suite.)*¹

Nous avons vu qu'au moyen du stéréocomparateur il est possible de déterminer un point du terrain par ses trois coordonnées. Un plan levé par la stéréophotogrammétrie s'établit, comme auparavant, par interpolation entre un certain nombre de points cotés. Cette manière de faire est lente et pénible et l'exactitude du plan dépend toujours du nombre de points levés et de l'habileté du topographe. L'avantage de la stéréophotogrammétrie sur la photogrammétrie, quant à la construction proprement

¹ Voir *Bulletin technique* du 5 février 1921, page 25.

dite du plan, n'est donc guère encore appréciable, mais la science ne dort pas et la méthode stéréophotogramétrique continue à se développer.

En effet, en 1907, le premier lieutenant E. d'Orel, alors attaché à l'Institut géographique militaire de Vienne eut l'idée de relier au comparateur un second appareil, le *stéréoautographe*, qui permettait le tracé direct et automatique des courbes de niveau. Cet appareil, construit par la maison C. Zeiss à Iéna, devint en passant par ses différents modèles 1908, 1911 et 1914 une machine de haute précision (fig. 4 et 5).

La stéréophotogrammétrie combinée à l'emploi du stéréoautographe se nomme aujourd'hui *stéréoautogrammétrie* ou *stéréotopographie*.

Les clichés, qui se restituent automatiquement, doivent remplir les mêmes conditions que ceux destinés à la sté-

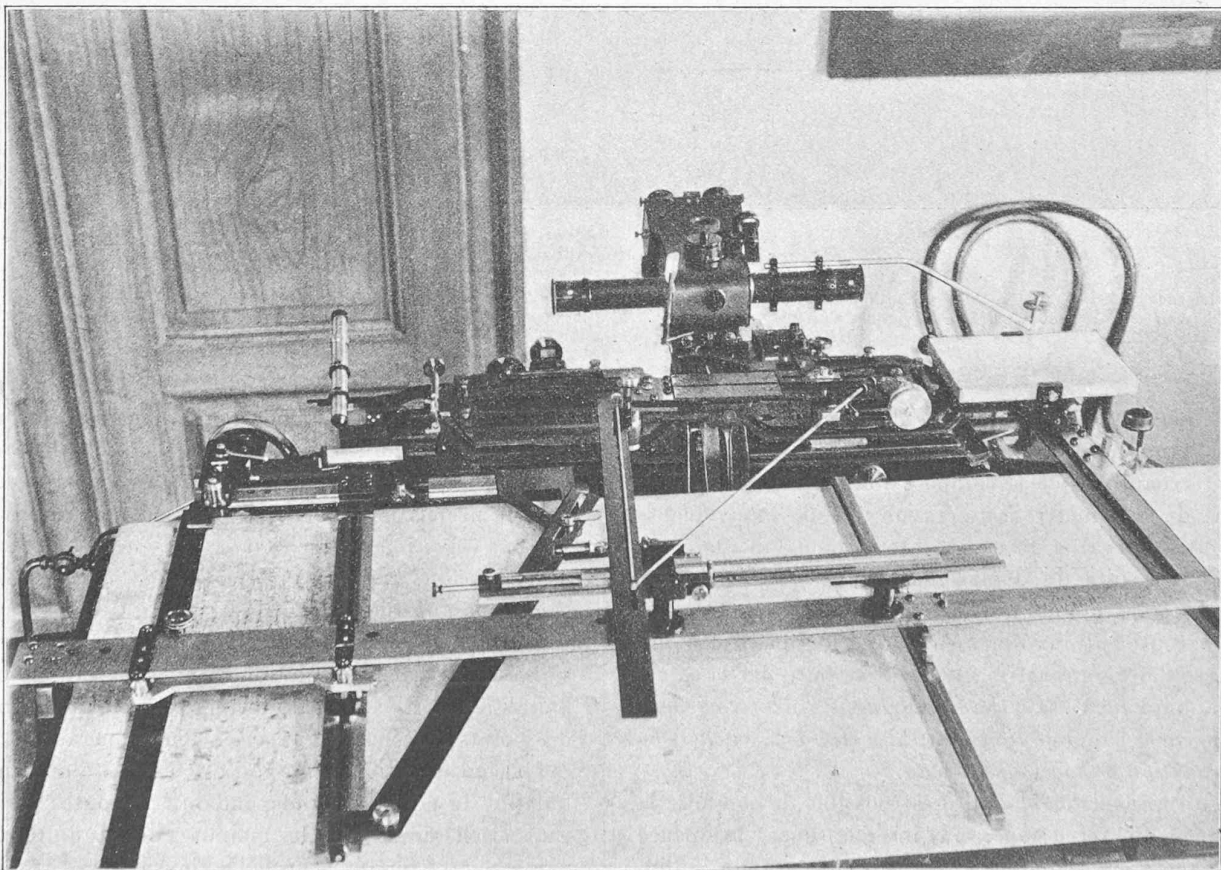


Fig. 4. — Stéréoautographe, modèle 1909.